



Actu > Occitanie > Haute-Garonne > Blagnac

Municipales 2026. Joseph Carles : "Finalement, on est quand même bien à Blagnac"

Il est candidat à sa réélection. Actu Toulouse a rencontré Joseph Carles, qui brigue à 75 ans un nouveau mandat en tant que maire de Blagnac. Il s'en explique. Interview.

Municipales 2026

Toulouse Métropole



Le maire de Blagnac, Joseph Carles, brigue un nouveau mandat à Blagnac pour les élections municipales de mars 2026. (©DR)

Par **Gabriel Kenedi**

Publié le 21 févr. 2026 à 14h19

Premier magistrat de la capitale mondiale de l'aéronautique depuis 2017 et élu dès le premier tour en 2020, **Joseph Carles** (PRG) se présente à nouveau aux élections municipales de Blagnac (Haute-Garonne), dont le premier tour aura lieu 15 mars 2026. «Le prochain mandat s'ouvrira donc dans des conditions qui risquent d'être difficiles et j'ai pensé que dans un contexte comme celui-là, l'expérience était nécessaire», explique à [Actu](#)

« Une situation financière enviée par beaucoup d'autres communes »

Quelles sont les mesures dont vous êtes particulièrement fier durant le mandat qui s'achève ?

Joseph Carles : La première chose, c'est d'avoir maintenu une situation financière particulièrement robuste. Nous sommes une ville qui n'est pas endettée, sauf quelques dettes à taux zéro, mais nous n'avons pas de dettes. Et pour autant, nous avons réalisé plus de 100 millions d'euros d'investissements sur le mandat. Ce dont je suis fier, c'est effectivement d'avoir assuré cette qualité de gestion qui fait qu'aujourd'hui la situation financière de Blagnac nous est enviée par beaucoup d'autres communes.

Parmi les réalisations effectuées, je pense d'abord au bassin nordique. Pourquoi ? Parce qu'il y a eu quelque chose d'un peu innovant et d'un peu audacieux. Et aujourd'hui, quand on voit la façon dont les gens s'approprient ce bassin nordique, c'est une bonne chose.

Et ensuite, j'ai une grande fierté : au moment où toutes les collectivités se sont trouvées confrontées à des tensions financières et ont réduit l'aide aux associations, nous avons maintenu l'aide à l'ensemble des associations. Pourquoi ? Parce que ça participe de l'offre de services publics assez exceptionnelle que nous avons à Blagnac. Pour le reste, je suis fier aussi d'avoir tenu la totalité des engagements que j'avais pris au moment des élections précédentes. Nous avons tenu tous nos engagements et nous sommes même allés assez souvent au-delà de ces engagements.

Je veux pouvoir en quelque sorte jumeler l'expérience que j'ai acquise et le rajeunissement avec des gens qui vont porter un nouveau regard sur la ville.

« Notre politique n'a pas appelé de rejet de la part de mes opposants »

Marc Pozza, qui s'était présenté en 2020 et qui avait obtenu 18 % des voix au premier tour, a choisi de rejoindre votre liste. Pourquoi lui avoir tendu la main ?

Joseph Carles : On a passé un mandat au cours duquel, je n'ai pas fait le décompte précis, mais allez disons 95 % des délibérations que j'ai présentées au conseil municipal ont été adoptées à l'unanimité.

Marc Pozza m'a fait part de ses remarques sur la sécurité avant que nous n'engagions le renforcement des effectifs de la police municipale. Il émettait un certain nombre de remarques sur la façon dont on travaillait, mais sur l'essentiel, nous étions en phase puisqu'il votait les délibérations. Et donc j'ai été le voir et je lui ai dit : « Plutôt que d'être dans l'opposition, il faut peut-être mieux être dans la majorité. Notamment sur les questions de sécurité, puisque tu m'as dit qu'il fallait qu'on progresse encore. Viens avec moi et tu prends la responsabilité en étant adjoint à la sécurité si ça t'intéresse ». Lui et ses deux autres colistiers m'ont donc rejoint.

Permettez-moi une parenthèse : Chantal Canut, qui se présente aussi, a voté 95 % des délibérations. Ecosol a voté 95 % des délibérations. C'est-à-dire que j'ai aujourd'hui des opposants qui, dans le cours du mandat précédent, n'ont pas émis des critiques sur les dossiers, puisqu'ils les ont adoptés, même si après, naturellement, ils se sont abstenus sur les budgets. Mais cela veut dire que notre politique n'a pas appelé de rejet de la part de mes opposants.

« Je suis soutenu du PS jusqu'à LR »

Il y aura sauf surprise trois forces politiques sur la ligne de départ au premier tour. Quelle est votre analyse ?

Joseph Carles : Ecosol, la tête de liste est l'attaché parlementaire de notre député LFI. Donc il est lui-même affilié à ce mouvement politique. Il en a parfaitement le droit mais ça veut dire que sa liste est somme toute marquée à la gauche de la gauche. Chantal Canut n'a pas d'engagement politique. Elle est quand même soutenue par celui qui fut candidat de la fusion des droites.

Moi, politiquement, j'ai réussi à regrouper sur cette liste des candidats du PS, des radicaux de gauche, des Verts, des militants de Place publique, d'Horizons, de Renaissance et de LR. Nous avons l'arc républicain, à l'exception de LFI et à l'exception du Rassemblement National. Et donc on couvre l'échiquier politique dans sa totalité. Ce regroupement est lié au fait que chacun a accepté de bâtir un projet qui nous réunit. Nous sommes unis pour Blagnac. Chacun garde son appartenance dans les autres scrutins. Ce n'est pas un sujet. En revanche, nous sommes unis pour conduire le projet pour Blagnac parce qu'il repose sur des valeurs que nous partageons.

Vous partez avec l'étiquette de grand favori. C'est le sentiment que vous avez ?

Joseph Carles : Vous savez, moi j'ai joué au rugby pendant très longtemps et c'est quand l'arbitre siffle la fin du match qu'on sait qui a gagné. Donc une élection, c'est une élection. Je respecte mes opposants, je respecte les deux listes. J'espère que la suite de la campagne sera dans le même ton et dans le même esprit que ce qu'elle est aujourd'hui, c'est-à-dire avec du respect et de la courtoisie. Il faut faire la campagne, il faut aller voir les Blagnacais !

« Je m'engage pour aller au bout du mandat »

Et justement, qu'entendez-vous le plus souvent - en bien et en moins bien - lorsque vous discutez avec les Blagnacais ?

Joseph Carles : D'abord, la première chose que j'entends, c'est : « Finalement, on est quand même bien à Blagnac ! ». Et pour moi, ça c'est déterminant ! Il faut qu'au terme de ce mandat, les gens continuent à le dire. Après, certains nous disent qu'il y a des problèmes de circulation, de mobilité, qu'il y a encore des problèmes de sécurité. D'autres nous disent : « attention à la façon dont vous allez urbaniser ». Et c'est important qu'ils fassent ces remarques-là ! Mais au bout du compte, ils nous disent que globalement, on est quand même bien à Blagnac. Et moi, c'est ce que je retiens.

Vous parlez d'expérience tout à l'heure. Vous avez 75 ans. Vous sentez-vous suffisamment en forme pour pouvoir assumer le mandat jusqu'au bout ?

Joseph Carles : La question se pose légitimement. D'abord, il y a deux volets : intellectuellement, ça va bien ! Je continue à lire mes deux bouquins par semaine. Et physiquement, je fais beaucoup d'activités sportives : je fais du vélo d'appartement quatre jours par semaine et je cours 1 h 30 le samedi, 1 h 30 dimanche. J'entretiens la forme physique en faisant pas mal de sport. J'ai toujours été sportif ! Donc oui, pour l'instant ça va bien. Moi, je m'engage pour aller au bout du mandat. Bien sûr que si j'ai un pépin de santé à un moment, il faudra bien que je prenne en compte le fait que j'ai ce pépin de santé. Mais pour l'instant, ça va bien !

Et quand on regarde la liste, on remarque qu'il y a un nombre très important de personnes qui sont encore en activité professionnelle. C'est aussi avec ces jeunes-là qu'on reste jeune !

« Ne pas dénaturer les équilibres de Blagnac »

S'il y avait une seule mesure à retenir dans votre programme, ça serait laquelle ?

Joseph Carles : On a l'obligation de construire 300 logements par an à Blagnac. Ma priorité, c'est que ces logements ne viennent pas remettre en question les grands équilibres de notre ville. Nous avons une ville qui est équilibrée entre les espaces naturels, l'activité - parce qu'on est quand même la capitale mondiale de l'aéronautique - et le logement. On ne doit pas dénaturer ces équilibres-là, c'est ça le premier le premier enjeu, le premier objectif. C'est un élément déterminant.

Le deuxième, c'est de continuer à offrir un service de très grande qualité. Pour les enfants dans les écoles, parce que c'est essentiel. On a, je crois, la meilleure restauration municipale de la métropole. On a plus de 180 associations. Ça veut dire qu'aujourd'hui quel'un à Blagnac qui veut faire n'importe quel sport, n'importe quelle activité culturelle, peut le faire. Dans le même temps, nous avons aussi des associations qui œuvrent pour la solidarité et elles sont nombreuses. Ma priorité, c'est de maintenir tout ça. Parfois, on me dit qu'il faut changer. Moi je dis qu'il faut maintenir ce qu'on a et continuer à améliorer.

Moi, je crois qu'on ne change pas quelque chose qui fonctionne.

Sur Odysseus, « on ne s'est pas affolé »

La salle de spectacles Odysseus est fermée depuis 6 ans... et n'a toujours pas rouvert. Pourquoi cela dure autant ?

Joseph Carles : Odysseus a été créée il y a plus de 30 ans, avec une réglementation à l'époque qui permettait aux techniciens du spectacle de ne pas être en sécurité quand ils montaient les décors. La réglementation a évolué et nous ne pouvions pas continuer à mettre en danger les techniciens du spectacle. Il fallait donc changer la cage de scène. On a regardé plusieurs hypothèses. Ce que je ne souhaitais pas, c'est qu'en changeant la cage, on diminue la jauge parce qu'on avait une hypothèse où on passait de 1000 à 600 places. On avait une autre hypothèse où on ne pouvait pas produire plus de 30 % des spectacles qu'on produit aujourd'hui. Donc on a décidé de refaire Odysseus, avec un budget de 12 millions d'euros, afin de rehausser le toit.

On va avoir une salle de spectacle de 1000 places dans laquelle on pourra produire les spectacles que nous produisions antérieurement, et ça c'est important. Mais il faut aussi qu'Odysseus soit ouvert un peu plus aux associations et aux Blagnacais. En septembre 2027, on ouvrira la saison dans une salle totalement rénovée. Cela aura pris du temps mais une opération comme celle-là, cela prend nécessairement du temps. On ne s'est pas affolé. Une fois que ça sera fini, ce sera superbe, ce sera beau, même si au final, on met un an de plus que ce qu'on aurait pu imaginer.

« On ne modifiera pas nos taux »

Sur la fiscalité, vous engagez-vous à la stabilité ?

Joseph Carles : Aujourd'hui, notre démarche consiste à ne pas augmenter les taux de fiscalité. Mais on a un « problème » à Blagnac : c'est que nous avons des aides de l'industrie et des habitants. Les industries paient le foncier bâti, les habitants aussi. Or, on n'a pas de possibilité de différenciation des taux entre le foncier payé par les entreprises et celui payé par les habitants. Donc ça veut dire que si on veut augmenter la recette pour pouvoir produire le service qu'on produit, ceux qui doivent payer sont effectivement les habitants propriétaires. Nous, on ne modifiera pas nos taux.

Votre opposante Chantal Canut vous a accusé d'utiliser l'intelligence artificielle sur une photo publiée sur votre site de campagne, en assurant qu'il ne s'agissait pas de vrais habitants de Blagnac. Que lui répondez-vous ?

Joseph Carles : Je crois qu'elle a n'a pas compris. Il ne s'agissait pas de montrer les soutiens. Il s'agissait d'illustrer le fait que nous annoncions des soutiens. Compte tenu de l'interprétation qu'il y a eue, on a immédiatement changé la photo. Cette image, ce n'est pas de l'intelligence artificielle. C'est une image qui était libre de droits. On a pris une image libre de droits pour illustrer le fait qu'on allait annoncer la liste. Quand on a compris que des gens pensaient qu'il s'agissait des soutiens, on a dit stop et donc on a remis une photo libre de droits de la ville de Blagnac.